



**Journal of Alpine Research | Revue de  
géographie alpine**  
Notes de lecture

---

## History of the Alps (1500-1900): environment, development and society

West Virginia University Press, 2009

**Bernard Debarbieux**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rga/1178>

ISSN : 1760-7426

### Éditeur

Association pour la diffusion de la recherche alpine

### Référence électronique

Bernard Debarbieux, « History of the Alps (1500-1900): environment, development and society », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], Notes de lecture, 2010, mis en ligne le 06 septembre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rga/1178>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



*La Revue de Géographie Alpine* est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# *History of the Alps (1500-1900): environment, development and society*

West Virginia University Press, 2009

**Bernard Debarbieux**

---

## RÉFÉRENCE

Jon Mathieu, *History of the Alps (1500-1900): environment, development and society*, West Virginia University Press, 2009

- 1 S'il est devenu assez commun de parler des Alpes en général, les analyses académiques qui affrontent avec sérieux, ambition et profondeur l'échelle alpine restent rares. Le livre de Jon Mathieu est de celle-ci. Mathieu est un disciple de Jean-François Bergier qui appelait de ses vœux une histoire alpine, il y a déjà plus de 30 ans. Historien de formation, il y a œuvré quelques années en tant que premier directeur de l'Institut pour l'Histoire des Alpes de l'Université de Lugano, avant de devenir professeur à l'Université de Lucerne. Il est, comme beaucoup de ses collègues tournés vers l'histoire sociale et économique, resté admiratif des analyses et des intuitions de Fernand Braudel à propos des Alpes et plus généralement des montagnes qui constituent la marge et l'enveloppe de la grande région méditerranéenne. Bon connaisseur des travaux des géographes, il sait trouver chez Paul Guichonnet, Emmanuel de Martonne, Raoul Blanchard ou Werner Bätzing, informations et inspiration. Sérieux, le livre de Mathieu, traduction d'une édition allemande de 2008, l'est d'abord par sa capacité à se positionner en fonction de la littérature existante et des projets académiques anciens ou présents de sa discipline et des disciplines voisines. La liste de ses références bibliographiques, considérable, constitue un autre indicateur de ce souci.
- 2 Solidement assis sur un socle composé de très nombreuses références, Mathieu fait le pari d'une double originalité : celle des échelles et cadrages spatiaux de l'analyse, et celle des priorités thématiques. La question des échelles et des cadrages spatiaux est celle par

laquelle Mathieu ouvre son livre. Les ouvrages qui ambitionnent de traiter des Alpes dans leur entier sont rares et il convient de se justifier, surtout en histoire pour laquelle la récente convergence européenne des régions et Etats alpins ne peut servir de guide conducteur. Mathieu s'explique fort bien sur le cadrage alpin ; il emprunte à Werner Bätzing sa délimitation; enfin, il pose et repose en permanence la question de savoir s'il existe ou non un modèle alpin, une unité alpine dans les thèmes qu'il privilégie. A cette question, il répond toujours par la négative, soulignant toujours la diversité des contextes, l'emprunte des divers modèles politiques et culturels européens qui débordent sur une partie des Alpes seulement, faisant de la chaîne le lieu de leur juxtaposition. La mise en scène de cette diversité est parfois rendue possible par la comparaison systématique, quand les données le permettent, des situations vécues par les villes, les provinces et les cantons alpins sur tout ou partie de la période couverte; c'est notamment le cas pour la structure de la propriété foncière. Parfois il privilégie la confrontation de quelques éclairages monographiques, comme il le fait pour la Savoie, la Carinthie et les Grisons, quand il compare les formes d'organisation politique. Le livre de Mathieu est donc un constant et subtil jeu sur les échelles des objets de son analyse.

- 3 Il est aussi un jeu tout autant subtil sur les temporalités, son propos n'étant jamais guidé par la simple continuité chronologique, ni la seule périodisation. A vrai dire, la structure de l'ouvrage est thématique. Une première partie s'efforce de déterminer comment se sont combinées les forces démographiques, économiques et environnementales sur les 4 siècles de sa recherche. Mathieu ne verse pas dans une histoire de l'environnement alpin à proprement parler, se montrant plus intéressé à replacer, à l'image des Braudel et Bergier sous l'autorité desquels il place sa démarche, les transformations alpines dans le temps long des Alpes et de l'Europe. La chronologie de l'introduction de la culture de la pomme de terre et du maïs constitue ainsi un indice très intéressant de l'ouverture des sociétés et des économies alpines aux innovations directement héritées de la première mondialisation.
- 4 La seconde partie est plus spécialement dédiée aux structures politiques et aux sociétés rurales. C'est dans cette partie que l'hétérogénéité des Alpes est le plus mise en scène: poids des grandes propriétés et de la transmission foncière à un héritier unique dans les Alpes au nord et à l'est du Trentin *versus* poids des micro-exploitations et de la transmission entre plusieurs héritiers à l'ouest du Trentin et entre Trentin et Frioul ; présence de structures étatiques modernes en Savoie et en Carinthie *versus* vitalité des structures communautaires dans les Grisons. L'importance donnée au couplage entre structures politiques et structures sociales constitue sans doute l'originalité principale de cet ouvrage, celle qui au passage lui permet de distinguer le plus fortement son projet de celui des auteurs de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, géographes comme ceux de l'Ecole Française, peu attentifs aux bases politiques des sociétés alpines, et historiens comme Braudel, davantage soucieux de coupler les dimensions économiques et sociales.
- 5 On aura compris que le livre de Mathieu a les qualités de ses ambitions, notamment la profondeur et la justesse d'une approche historique des Alpes prises dans leur ensemble. Il a aussi pour qualité supplémentaire d'avoir évité de vouloir traiter de tout et d'avoir échappé ainsi au risque de dispersion, inhérent à ce genre d'exercice. On ne trouvera rien sur le tourisme, pourtant important dans plusieurs régions bien avant 1900. On trouvera presque rien sur les sociétés urbaines, malgré l'existence de travaux nombreux, quoique peu comparables, sur le sujet. On ne trouvera pas non plus une histoire et chronologie des infrastructures de transport et des flux de marchandises. Mais il ne faut pas le regretter.

Le livre assure sa cohérence en limitant le champ de son propos, et garantit ainsi sa capacité à faire date dans les travaux d'histoire alpine.